REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple – Un But – Une Foi

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

Cabinet du Président
Délégation générale à la protection sociale et à la Solidarité nationale
---
COMMISSARIAT A LA SECURITE ALIMENTAIRE

Cellule Etudes et Information
Système d'Information sur les Marchés

Bulletin Mensuel d'Information sur les Marchés Agricoles N°346 – Janvier 2017

Contenu :

Faits saillants et perspectives……..…..p1
Analyse comparative des prix moyens
céréales locales sèches ……..……...P2
céréales importées ……..……..…..P3
légumineuses ….…….……..……..P4
bétail……..……..P5
légumes …….……..…….. P5
Flux transfrontaliers ……..……..P6
Perspectives…….……..……..P6

Bulletin élaboré avec le soutien technique et financier du PAM

FAITS SAILLANTS ET PERSPECTIVES

- *La commercialisation de l'arachide a baissé de rythme (faiblesse des offres paysannes) et cède la place à celle des céréales locales sèches (mil, maïs) dont le battage à grande échelle est en cours dans les zones rurales de grande production.*
- *Les volumes d'arachide (huilerie+semences) collectés en fin janvier 2017, soit 60 jours de collecte, s'élèvent à **225 758,24** tonnes contre **93 095 T** à la même période en **2015/2016,** soit une valeur financière de **23 905 741 529 FCFA** (source Direction Agriculture).*
- *Le stock régulation de riz importé disponible chez les importateurs est faible (38 779 tonnes). Il est composé de **19 317** tonnes de non parfumé et de **16 024** tonnes de parfumé (ARM). Pour le riz local décortiqué les stocks disponibles dans les marchés qui s'élèvent à **1563** tonnes ont considérablement baissé par rapport au mois précédent (**6 263** tonnes).*
- *Les marchés commencent à accueillir la pomme de terre locale (**291,125** tonnes). Toutefois, les légumes importés prédominent encore : pomme de terre (**571,275 t**onnes), oignon (**32 397,170** tonnes), source ARM.*
- *La tendance baissière observée au depuis le mois d'octobre commence à s'estomper avec une relative stabilité des prix des céréales locales sèches au cours des deux derniers mois. En revanche les prix pratiqués en janvier sont supérieurs à leurs niveaux de janvier 2016 avec des taux de hausse de **26%** (mil), **13%** (sorgho) et **17%** (maïs). Comparés aux moyennes quinquennales, les prix de décembre dépassent légèrement avec des écarts variant entre **3%** (mil, sorgho) et **9%** (maïs).*
- *Le prix moyen du kilogramme de riz local décortiqué qui se situe à **262** F CFA est resté stable par rapport à son niveau de toutes les périodes de référence, même s'il est noté une sensible de 3% au cours des deux derniers mois.*
- *Le prix moyen du kilogramme de riz ordinaire importé brisé qui se chiffre à **280** F CFA a enregistré une hausse de **12%** au cours des deux derniers mois. La stabilité qui caractérisait cette céréale, la plus consommée, a été perturbée par les mesures visant à la limitation des importations au profit du riz local. .*
- *Les prix moyens de détail des légumineuses par kilogramme s'affichent comme suit : **421** F CFA pour le niébé, **234** F CFA pour l'arachide coque et **552** F CFA pour l'arachide décortiquée. La comparaison de ces prix à ceux des périodes de référence, indique de légères hausses au cours des deux derniers mois pour le niébé **(+5%)**, de l'arachide décortiquée **(+6%)** et une stabilité de l'arachide coque. Par rapport à l'année dernière à la même période, seul le prix de l'arachide décortiquée a enregistré une hausse de **+19%**, tandis que ceux du niébé et de l'arachide coque ont reculé de **8%** et de **5%** respectivement. Par rapport aux moyennes quinquennales, les prix de l'arachide sont en hausse **(+6%)** pour la coque, **+13%** pour la décortiquée, alors que celui du niébé a baissé de **-12%**.*
- *Les marchés à bétail demeurent toujours bien approvisionnés en sujets de qualité mais les prix du kilogramme de viande et par tête des sujets présentés sont chers.*
- *Les principaux flux commerciaux transfrontaliers qui s'opèrent avec les pays de la sous-région (Mali, Burkina, Guinée, Mauritanie) sont constitués des produits suivants : céréales, légumes, tubercules, huile de palme, poisson, sel, fruits, bétail et autres.*
- *Au cours du mois de février 2017, l'offre en céréales locales sèches va augmenter du fait du battage à grande échelle dans les zones de productions. Par contre les disponibilités en arachide vont baisser en raison des importants déstockages opérés au cours des deux derniers mois, du fait de la forte demande et des prix rémunérateurs pour cet oléagineux. Il est fort probable que les principaux légumes locaux (oignon, pomme de terre), vont prédominer ceux importés, du fait des récoltes en cours et de la prochaine suspension des importations. Les prix des céréales locales, à défaut de hausser, vont demeurer stables, tandis que ceux des légumineuses vont poursuivre leur ascension.*

ANALYSE COMPARATIVE DES PRIX MOYENS

1. Céréales locales sèches

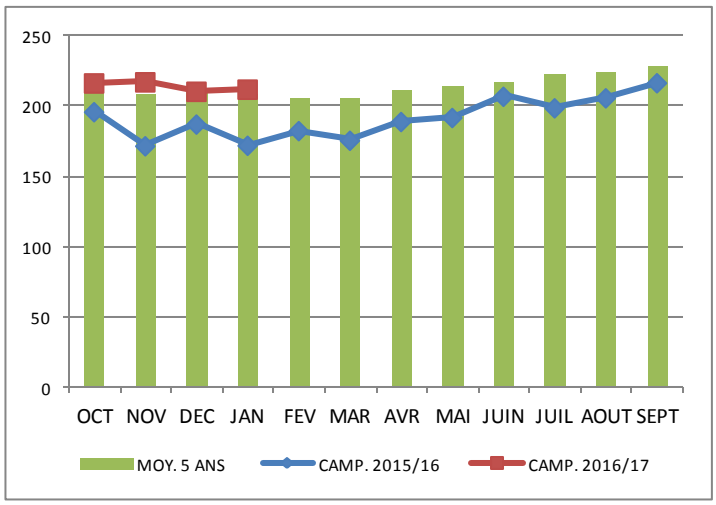
a. Prix de détail

La tendance baissière observée au depuis le mois d'octobre commence à s'estomper avec une relative stabilité des prix des céréales locales sèches au cours des deux derniers mois. En revanche les prix pratiqués en janvier sont supérieurs à leurs niveaux de janvier 2016 avec des taux de hausse de 23% pour le mil, 11% pour le sorgho et 16% pour le maïs. Comparés aux moyennes quinquennales, les prix de décembre dépassent légèrement avec des écarts variant entre 2% (mil, sorgho) et 9% (maïs).

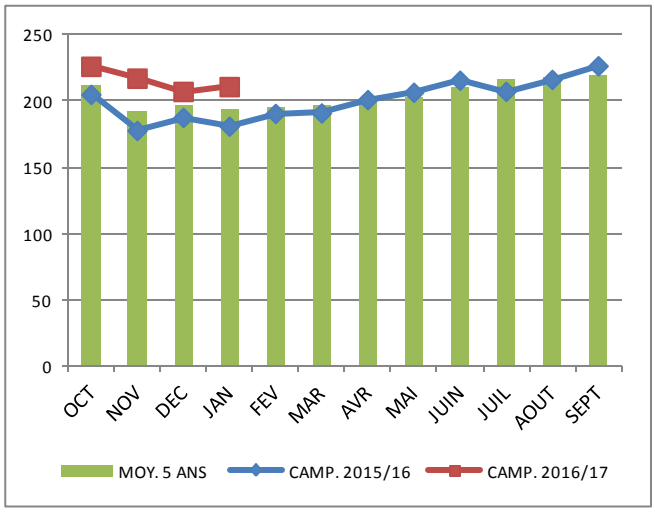
Prix réels au détail – Janvier 2017
-moyennes nationales-

Produits	*Comparaison avec la moyenne quinquennale (Janvier 2011-2015)*	*Comparaison avec Janvier 2016*	*Comparaison avec Décembre 2016*
Mil souna	+4%	+23%	+26%
Sorgho local	+11%	+11%	+13%
Maïs local	+9%	+16%	+17%
Riz local décortiqué	+1%	-1%	+1%
Riz ordinaire importé	-3%	+3%	+3%

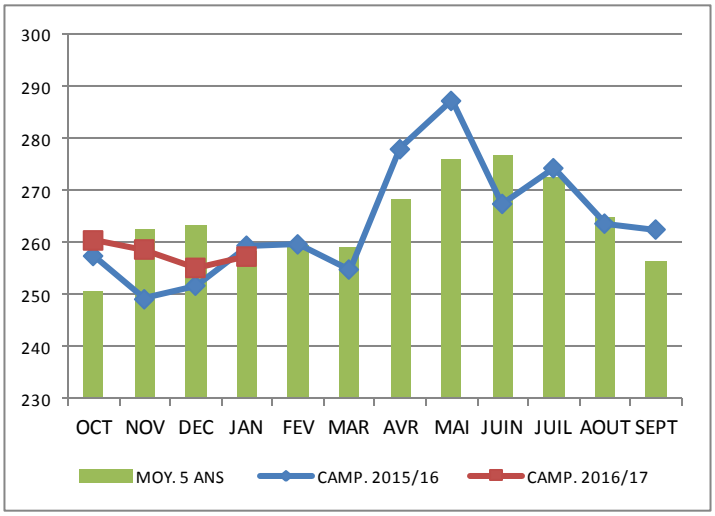
EVOLUTION DU PRIX DE DETAIL DU MIL AU NIVEAU NATIONAL



EVOLUTION DU PRIX DE DETAIL DU MAÏS AU NIVEAU NATIONAL



EVOLUTION DU PRIX DE DETAIL DU RIZ LOCAL DECORTIQUE

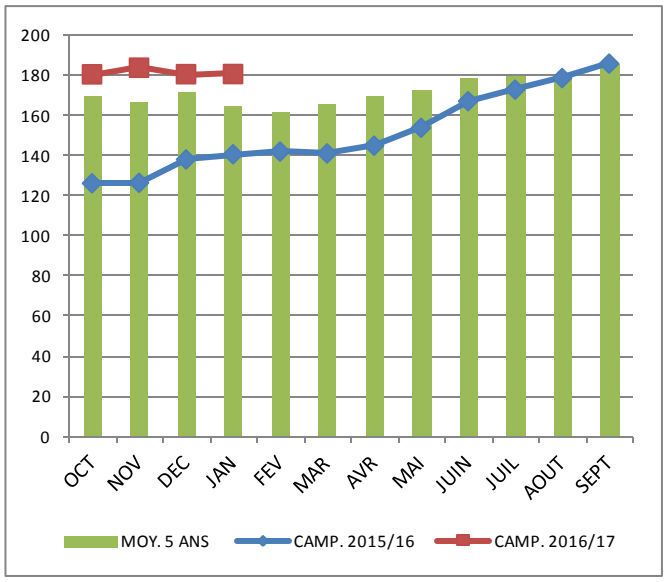


Les stocks de riz local décortiqué dans les marchés est passé de 6 263 tonnes en décembre à 1 563,150 tonnes, soit une chute de 4 700 tonnes, soit -75% en valeur relative. Ce qui traduit une faiblesse ou une absence du renouvellement des stocks. Ces stocks sont répartis essentiellement dans les régions de St-Louis (250 tonnes), Dakar (325 tonnes), Louga (125 tonnes), Matam (181 tonnes), Kaolack (205 tonnes), Ziguinchor (118,500 tonnes). Ce qui signifie une bonne distribution de cette céréale dans le pays. En effet, les mesures prises pour sa promotion contre le riz importé ont contribué à sa grande consommation au cours des derniers mois.

Le prix moyen du kilogramme de riz local décortiqué qui se situe à **257** F CFA est resté stable par rapport à son niveau de toutes les périodes de référence.

b. Prix au producteur des céréales sèches

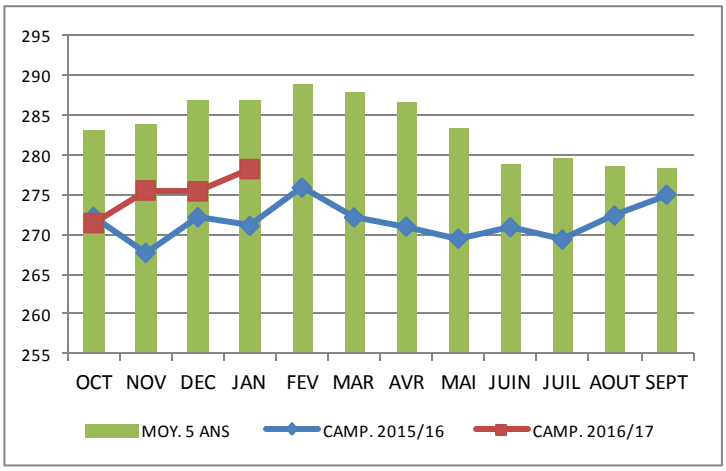
EVOLUTION NATIONALE DU PRIX AU PRODUCTEUR DU MIL



Les prix moyens au producteur des céréales sèches s'élèvent à **181** F CFA/kg pour le mil, **184** F CFA/kg pour le sorgho et **182** F CFA/kg pour le maïs. Au cours des deux derniers mois, les prix sont restés stables, sauf celui du maïs qui a enregistré une légère hausse de 3%. Par contre, par rapport à l'année 2016 à la même période, les prix moyens sont supérieurs avec des écarts respectifs de hausse de 28%, 16% et +20%. Par rapport aux moyennes quinquennales, la situation est similaire avec, toutefois, des taux modérés de hausse : +9% (mil) et +11% (sorgho) et +13% (maïs). Ces variations indiquent, que malgré l'amélioration des offres paysannes dans les marchés ruraux de collecte, la tendance baissière observée depuis novembre 2016 s'est estompée, du fait du ralentissement de la commercialisation de l'arachide. Les hausses par rapport aux autres périodes de référence révèlent que les marchés sont précocement tendus cette année.

2. Céréales importées

EVOLUTION NATIONALE DES PRIX DU RIZ ORDINAIRE BRISE IMPORTE



a. Riz brisé non parfumé

Le stock de sécurité de cette qualité de riz est toujours faible. En effet, il est passé de 29 700 tonnes (décembre 2016) à 19 317 tonnes (janvier 2017). Et les stocks relevés dans la plupart des marchés est passé de 4 469 tonnes à 2 479 tonnes. Ces baisses résultent des mesures de limitation des importations au profit de la commercialisation du riz local.

Le prix moyen du kilogramme de riz ordinaire importé brisé qui se chiffre à **278** F CFA a enregistré une hausse de 12% au cours des deux derniers mois. La stabilité qui caractérisait cette céréale, la plus consommée, a été perturbée par les mesures visant à la limitation des importations au profit du riz local.

RIZ: des cours mondiaux encore stables – www.infoarroz.org

Tendances du marché

En janvier, les **cours mondiaux** ont connu une nouvelle fois des évolutions mixtes selon les origines, même si, dans leur ensemble, ils se maintiennent relativement stables. Traditionnellement, la demande asiatique est au ralenti durant la période du nouvel an chinois. Seuls les prix pakistanais et indiens ont subi des tendances haussières en raison d'une reprise de la demande du Moyen Orient et des pays africains. Outre-Atlantique en revanche, les prix continuent à faiblir dans un marché à l'exportation peu actif. Les récoltes asiatiques seraient en hausse notamment en Inde et en Thaïlande. Par contre, les récoltes pourraient être moins bonnes que prévues en Chine, au Vietnam et au Pakistan. Au total, la production mondiale en 2016 n'a progressé que de 1%. Cette faible progression devrait réactiver le commerce mondial en 2017, prévu en hausse 3,6% par rapport à 2016 qui avait connu le volume d'échanges le plus bas des cinq dernières années.

En janvier, l'indice *OSIRIZ/InfoArroz* (**IPO**) n'a progressé que 1,1 points à 180,2 points (base 100=janvier 2000) contre 179,1 points en décembre. Début février, l'indice IPO se maintenait autour de 178 points.

Indice des prix mondiaux OSIRIZ/InfoArroz

Source : Patricio Mendez del Villar – OSIRIZ (CIRAD)

b. Riz parfumé brisé importé

Le stock de régulation est de 16 024 tonnes, contre 13 934 tonnes (décembre 2016). Toutefois, il existe d'importants stocks dans la chaîne de distribution, notamment dans les marchés. Son prix moyen, qui se situe à **404** F CFA/kg n'a pas connu de variations notables (-2% à +3%) par rapport à toutes les périodes de référence.

c. Maïs importé

Les stocks de maïs importé des pays de la sous région (Mali, Côte d'Ivoire, Burkina Faso) et du Canada sont abondants dans les marchés, notamment dans ceux de Bakel, des régions nord (Matam, St-Louis, Louga) et centre (Thiès, Diourbel). Cette forte présence est exceptionnelle en cette période de l'année.

Le prix moyen mensuel du kilogramme de cette céréale se situe à **222** F CFA. Il a accusé de légères baisses par rapport à son cours de décembre 2016 et de la moyenne quinquennale, mais a enregistré une hausse de 9% par rapport à son niveau de janvier 2016 (**204** F CFA). Cela signifie la présence modérée voire faible de la variété locale.

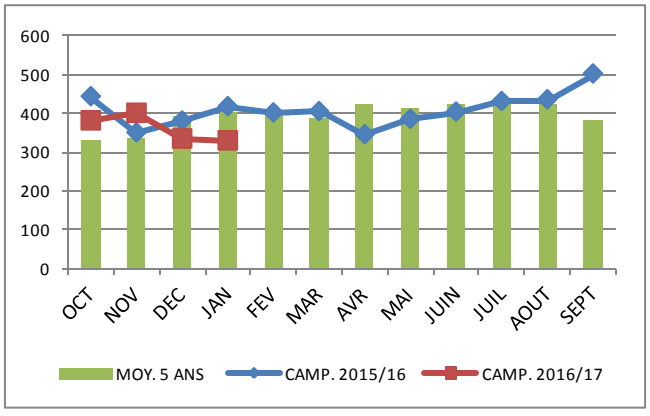
1. Légumineuses

La campagne de commercialisation de l'arachide se poursuit timidement. Cette baisse de rythme s'explique par la faiblesse dans les marchés ruraux de collecte. Après deux mois de commercialisation, les quantités totales achetées (huilerie, semences) se chiffrent à **225 758,24** tonnes, contre **93 095** tonnes à la même période en 2015/16. Les stocks constitués sont composés de : **45 696,467** tonnes de semences certifiées**, 25 377,663** tonnes de semences écrémées**, 52 136,542** tonnes pour l'exportation**, 102 547,572** tonnes d'huilerie. Le montant global payé s'élève à **23 628 323 218 FCFA.** La répartition au niveau des industriels se présentent comme suit : **SONACOS SA. (53 260,084 tonnes), COPEOL (39 592,928 tonnes), WAO (9 666,56 tonnes), CAIT (28,07 tonnes).** En plus de ces stocks officiels, d'importantes quantités d'arachide ont été achetées par les commerçants dans les marchés ruraux de collecte du bassin arachidier. Globalement la campagne se déroule bien, car les objectifs fixés par industriels sont quasiment atteints (+90%) et les paiements sont intégralement effectués (99%).

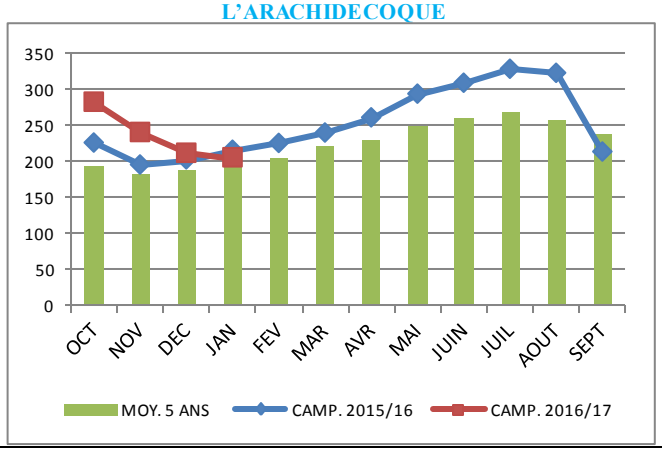
a. Prix au producteur

Les prix moyens au producteur par kilogramme se situent à : **328** F CFA pour le niébé, **205** F CFA pour l'arachide coque et **470** F CFA pour l'arachide décortiquée. Au cours des deux mois, les prix du niébé et de l'arachide coque sont demeurés relativement stables, tandis que celui de l'arachide décortiquée a enregistré une hausse de 8%. Ce qui signifie que le décorticage à grande échelle a permis de reléguer au second plan l'arachide coque. Comparés à leur niveau de 2016, les variations se présentent comme suit : forte baisse (-21%) pour le niébé, faible baisse (-5%) pour l'arachide coque et forte hausse (+21%) pour l'arachide décortiquée. Par rapport aux moyennes quinquennales, les prix de l'arachide sont supérieurs avec des taux de +6% (coque), de +19% (décortiquée), alors que celui du niébé a reculé de 19%. Le constat général est que les variations les plus significatives concernent l'arachide décortiquée. Cette situation révèle la forte demande de cet oléagineux.

EVOLUTION NATIONALE DU PRIX AU PRODUCTEUR DU NIEBE



EVOLUTION NATIONALE DU PRIX AU PRODUCTEUR DE L'ARACHIDE COQUE



b. Prix de détail/consommateur

Les prix moyens de détail des légumineuses par kilogramme s'affichent comme suit : **421** F CFA pour le niébé, **234** F CFA pour l'arachide coque et **552** F CFA pour l'arachide décortiquée. La comparaison de ces prix à ceux des périodes de référence, indique de légères hausses au cours des deux derniers mois pour le niébé (+5%), de l'arachide décortiquée (+6%) et une stabilité de l'arachide coque. Par rapport à l'année dernière à la même période, seul le prix de l'arachide décortiquée a enregistré une hausse de +19%, tandis que ceux du niébé et de l'arachide coque ont reculé de 8% et de 5% respectivement. Par rapport aux moyennes quinquennales, les prix de l'arachide sont en hausse (+6%) pour la coque, +13% pour la décortiquée, alors que celui du niébé a baissé de -12%.

2. Bétail

Le niveau d'approvisionnement des marchés à bétail commence à baisser. Cette baisse est résulte de la transhumance qui a entraîné le départ des animaux des principales zones d'élevage vers celles où il y a des disponibilités fourragères. Du fait de la baisse des offres, de la qualité des sujets présentés et de la constance de la demande, les prix des sujets et de la viande sont élevés.

Au cours du mois de janvier, les prix moyens des sujets par tête s'affiche comme suit : **266 962** F CFA pour les bovins, **74 140** F CFA pour les ovins et **31 132** F CFA pour les caprins. Comparés aux prix des périodes de référence, ils sont restés stables au cours des deux derniers mois. Par contre, ils sont supérieurs à leur niveau de janvier 2017, avec des taux de hausse de +14% (bovin), +35% (ovin), +10% (caprin) respectivement.

L'essentiel de la demande est constitué des consommateurs urbains.

REGION	BOVIN (FCFA)	OVIN (FCFA)	CAPRIN (FCFA)
DAKAR	280 000	65 000	33 250
DIOURBEL	366 550	140 800	37 550
FATICK	170 000	55 000	26 000
KOLDA	176 250	44 375	28 750
KAFFRINE	234 167	64 000	27 333
KEDOUGOU	212 500	61 667	36 250
KAOLACK	234 167	64 000	27 333
LOUGA	431 250	96 250	20 333
MATAM	175 625	78 125	29 000
SEDHIOU	275 000	48 333	31 667
ST-LOUIS	257 500	61 250	28 750
TAMBACOUNDA	173 125	52 500	34 375
THIES	466 333	126 667	29 500
ZIGUINCHOR	285 000	80 000	45 750
MOY. JAN. 2016	266 962	74 140	31 132
MOY. DEC. 2016	263 821	73 322	31 428
ECART MENS.	+3 141	+818	- 296

3. Légumes

Les légumes importés (oignon, pomme de terre) continuent toujours à être massivement présents dans les marchés. Toutefois, la pomme de terre locale est significativement offerte dans beaucoup de marchés, tandis l'oignon local apparaît timidement dans certains espaces (Dakar, St-Louis). Les prix pratiqués au cours des deux derniers mois n'ont pas connu de variations notables.

a. Oignon importé

Les stocks de ce produit sont toujours abondants dans les marchés et se chiffrent à 32 397 tonnes (source, ARM). Les stocks les plus importants sont disponibles dans les marchés des régions de Dakar (1 073 tonnes), suivis de loin par les régions de Thiès (300 tonnes), Kolda (250 tonnes), Ziguinchor (212 tonnes) et Kaolack (180 tonnes). Le prix moyen par kilogramme qui se situe à **431** F CFA est demeuré relativement stable par rapport aux périodes de référence.

b. Pomme de terre importée

Les stocks de ce féculent sont importants dans la plupart des marchés. Ils s'élèvent globalement à 571,250 tonnes dans l'ensemble du territoire national (source ARM) et sont bien répartis dans les marchés du pays, avec toutefois une prédominance à Dakar (594 tonnes) et Thiès (80 tonnes), mais faibles dans les autres régions. Le prix du kilogramme de ce féculent, qui se situe à 513 F CFA, a sensiblement baissé de 5

F/kg, soit -1% par rapport à sa valeur de décembre 2016 (518 F CFA), mais reste supérieur à son niveau de janvier 2016 (488 F CFA), soit une hausse de 5%.

c. Manioc

Les marchés sont correctement approvisionnés par ce tubercule. Son prix moyen mensuel par kilogramme se situe à **467** F CFA. Comparé à ceux des périodes de référence, il a accusé une légère baisse de 3% par rapport à son cours de décembre 2016, mais reste plus élevé que son niveau de janvier 2016 (**411** F CFA), soit un taux de hausse de +12%.

Flux transfrontaliers

Les flux transfrontaliers sont constitués de produits entrants (fruits, patate douce, huile de palme, café) en provenance du Mali, de la Guinée Conakry et d'autres pays de la sous-région (Côte d'Ivoire, Burkina Faso via le Mali), de bétail (bovin, ovin) d'origine Mauritanienne, Malienne, Bissau Guinéenne et de poisson d'origine mauritanienne. Toutefois, il est observé une présence abondante et précoce, car inhabituelle pour cette période, de céréales (maïs, sorgho) provenant ou via du Mali dans plusieurs marchés du pays (Bakel, Ourossogui, St-Louis, Kaolack, etc.).

Inversement, quelques produits du Sénégal (sel, poisson) sont exportés vers les pays continentaux (Mali, Burkina Faso). Il est observé aussi des exportations d'animaux vers la Gambie (bovins, ovins) et vers la Mauritanie (caprines).

Conclusion et Perspectives

Après soixante jours de commercialisation intense de l'arachide, les transactions autour de cette principale culture de rente se sont estompées. Il en résulté la constitution d'importants stocks au niveau de tous les acteurs (commerçants, industries huilières, exportateurs). Mais, le battage à grande échelle des céréales sèches (mil, maïs), a favorisé d'abondantes offres dans les marchés ruraux de collecte, entraînant d'importants transferts vers les marchés de groupement. Il est également constaté d'abondants stocks de produits importés (riz, oignon, pomme de terre) et l'arrivée sur les marchés des légumes locaux phares (oignon, pomme de terre).

Le marché de bétail commence à changer de profil. En effet, le départ en transhumance a contribué à la baisse des offres dans les marchés de collecte. Toutefois, les disponibilités dans les marchés terminaux et de consommation sont correctes par rapport à la demande.

Les prix moyens pratiqués (producteur, détail/consommateur) des produits agricoles locaux (céréales locales sèches, légumineuses) qui affichaient une tendance baissière depuis le mois de novembre 2016 comment à stabiliser, voire même à augmenter par endroits. Ils sont supérieurs à leur niveau de janvier 2016 et aux moyennes quinquennales (2011 – 2015). Ce qui signifie que les marchés sont plus tendus en janvier 2017 que l'année dernière à la même période. Cette situation pourrait être imputable au bon déroulement de la campagne de commercialisation de l'arachide dont le prix officiel a été plus rémunérateur, 210 F CFA/kg contre 200 F CFA, et la forte concurrence autour de cet oléagineux.

Le prix moyen du kilogramme du riz local décortiqué trône toujours à **257** F CFA. Il demeuré relativement stable par rapport à toutes les périodes de référence. Il convient de signaler que les stocks de cette céréale, contrairement à celles sèches, ont fortement diminué. Car sa mise en marché a été plus précoce et les mesures prises pour sa promotion contre le riz importé ont contribué à sa grande consommation au cours des derniers mois.

Le prix moyen du kilogramme de riz ordinaire importé brisé qui se chiffre à **278** F CFA a enregistré une hausse de 12% au cours des deux derniers mois. La stabilité qui caractérisait cette céréale, la plus consommée, a été perturbée par les mesures visant à la limitation des importations au profit du riz local.

Sur marché du bétail, les prix moyens mensuels des sujets par tête en décembre se présentent ainsi qu'il suit : **266 962** F CFA pour les bovins, **74 140** F CFA pour les ovins et **31 132** F CFA pour les caprins. Les prix des sujets sont élevés dans la plupart des marchés.

Les flux transfrontaliers sont constitués de bétail (ovin, bovin) et de poisson frais en provenance des pays limitrophes (Mali, Mauritanie, Guinée Bissau, Gambie), mais aussi d'autres produits (céréales, huile de palme, fruits, café, etc.). Inversement, quelques produits du Sénégal (sel, poisson) sont exportés vers les pays continentaux (Mali, Burkina Faso). Il est observé aussi des exportations d'animaux vers la Gambie (bovins, ovins) et vers la Mauritanie (caprines).

Au cours du mois de février 2017, les transactions sur les marchés, notamment les marchés ruraux de collecte, devront changer avec la baisse des offres d'arachide et l'arrivée des céréales sèches, dont le battage à grande échelle est en cours dans les zones rurales de grande production. Toutefois, les céréales sèches devront arriver significativement, du fait du battage en cours dans les zones de production. Les prix, à défaut de s'abaisser légèrement, devront rester stables.

Tableau 1 : Prix moyens mensuels nationaux au producteur et de détail des céréales :

PRODUIT				MOY. 5 ANS	VARIATIONS %		
	JAN. 2016	DEC. 2016	JAN. 2017	2011 - 2015	MENSUEL	ANNUEL	5 ANS
MIL_PROD	141	181	180	165	0	28	9
MIL_DETAIL	172	211	217	208	3	26	4
SORGHO_PROD	159	186	184	165	-1	16	11
SORGHO_DETAIL	193	223	217	211	-2	13	3
MAÏS_PROD	151	176	181	160	3	20	13
MAÏS_DETAIL	181	207	211	193	2	17	9
MAÏS_IMP	204	227	225	226	-1	10	-1
RIZ_IMP_BR ORD.	271	247	280	287	13	3	-3
RIZ_IMP_BR PARF.	410	396	405	416	2	-1	-3
RIZ_LOC DECORT.	259	255	262	258	3	1	1

Tableau 2 : Prix moyens mensuels nationaux au producteur et de détail des légumineuses :

PRODUIT				MOY. 5 ANS	VARIATIONS %		
	JAN. 2016	DEC. 2016	DECEMBRE	2011 - 2015	MENSUEL	ANNUEL	5 ANS
NIEBE_PROD	416	333	328	404	-1	-21	-19
NIEBE_DET	459	402	434	480	8	-5	-10
COQUE_PROD	215	210	206	193	-2	-4	7
COQUE_DET	245	235	238	220	1	-3	8
DECORT_PROD	388	434	468	396	8	21	18
DECORT_DET	462	522	561	491	7	21	14

Tableau 3 : Prix moyens mensuels par région au producteur et de détail des céréales : janvier 2017

REGIONS	MIL		SORGHO		MAÏS			RIZ IMPORTE BRISE		RIZ LOCAL
	PROD.	DETAIL	PROD.	DETAIL	PROD.	DETAIL	IMPORTE	NON PARFUME	PARFUME	DECORTIQUE
DAKAR	-	224	-	223	-	235	225	300	350	-
DIOURBEL	-	201	-	209	-	213	219	280	367	261
FATICK	186	205	190	215	187	197	238	270	-	260
KOLDA	200	247	-	230	200	228	-	275	400	270
KAFFRINE	195	206	198	213	196	228	-	286	427	-
KEDOUGOU	-	263	-	-	-	250	-	298	465	-
KAOLACK	173	181	-	215	169	178	-	265	400	287
LOUGA	-	220	-	-	-	210	250	300	375	244
MATAM	-	247	-	215	-	205	202	275	330	253
SEDHIOU	194	213	-	225	183	203	-	277	393	-
ST-LOUIS	-	257	-	250	-	200	238	281	400	276
TAMBACOUNDA	155	194	155	194	144	188	-	275	425	-
THIES	172	192	-	-	193	211	214	264	371	257
ZIGUINCHOR	-	275		275		275		285		
MOY. NATIONALES	180	217	184	217	181	211	225	280	405	262

Tableau 4 : Prix moyens mensuels par région au producteur et de détail des légumineuses : janvier 2017

REGIONS	NIEBE		ARACHIDE COQUE		ARACHIDE DECORTIQUEE	
	PRODUCTEUR	DETAIL	PRODUCTEUR	DETAIL	PRODUCTEUR	DETAIL
DAKAR	-	380	-	250	-	600
DIOURBEL	-	255	-	253	-	555
FATICK	306	420	223	231	558	650
KOLDA	-	533	-	231	-	567
KAFFRINE	400	450	207	223	550	600
KEDOUGOU	-	538	150	200	-	598
KAOLACK	-	330	219	229	413	449
LOUGA	-	239	-	240	-	692
MATAM	-	600	-	300	-	605
SEDHIOU	-	617	210	-	450	500
ST-LOUIS	-	477	-	264	-	643
TAMBACOUNDA	378	460	194	227	350	475
THIES	198	227	198	247	473	500
ZIGUINCHOR	-	650	-	-	-	650
MOY. NATIONALES	**328**	**434**	**206**	**238**	**468**	**561**

Pour plus d'informations, contacter :

Directeur CSA : Intendant Colonel Aly **MAR**
dircsa@csa.sn

Coordonnateur du SIM : Mouhamadou **NDIAYE** (dionkndiaye@yahoo.fr).

Pour plus d'informations, contacter :

Directeur du PAM: Guy **ADOUA**
Guy.adoua @wfp.org

Chef Unité Technique : Wilfred **NKWAMBI**
(wilfred.nkwambi@wfp.org)

Chargé de suivi des marchés : Diaba BA
(diaba.ba@wfp.org)